

L'expression de l'identité mystique à travers le langage symbolique: le cas des Poèmes Métaphysiques de l'Emir



The Expression of Mystic Identity Through Symbolic Language: The Case of the Metaphysical Poems of Emir Abdelkader

TOUHAMI Fatima Zohra¹, BELARBI Belgacem²

Laboratoire Langues, Imaginaires et Création Littéraire

¹ Université Ibn Khaldoun; Tiaret (Algérie); Zahra5386@gmail.com

² Université Ibn Khaldoun; Tiaret (Algérie); belabelg@yahoo.fr

Résumé

Considérant l'écriture mystique comme une forme du "retour du héros" de Campbell, nous tentons d'explorer son langage symbolique. En examinant les Poèmes Métaphysiques de l'Emir Abdelkader, nous analysons comment le poète, à travers la symbolique, dévoile inconsciemment sa perception de soi. D'ailleurs, l'adhésion de l'Emir à toutes les religions dans ses poèmes suscite la question: s'agit-il d'un témoignage symbolique de l'Unité de l'Être ou d'une déclaration d'un désir refoulé ? En somme, le langage symbolique utilisé pourrait-il être un simple reflet de la métaphore obsédante du poète ou véhicule-t-il le témoignage à rendre du "héros aux mille et un visages" ? Enfin, la poésie mystique qui veut concrétiser l'Unité de l'Être, est aussi révélatrice du mythe personnel de son poète.

Les mots-clés: poésie mystique, l'Emir Abdelkader, mythe personnel, langage symbolique, retour du héros,

Summary:

Considering mystical writing as a form of Campbell's "Hero's Return", we attempt to explore its symbolic language. By examining the Metaphysical Poems of Emir Abdelkader, we analyze how the poet, through symbolism, unconsciously reveals his self-perception. Moreover, the Emir's adherence to all religions in his poems raises the question: is this a symbolic testimony of the Being Unity or a repressed desire declaration ? In short, could the

symbolic language used be a mere reflection of the poet's obsessive metaphor or does it convey the testimony to be rendered of the "Hero with a Thousand Faces"? Finally, the mystical poetry that seeks to concretize the Being's Unity is also revealing of its poet's personal myth.

Keywords: mystical poetry, Emir Abdelkader, personal myth, symbolic language, Hero's Return.

1. Introduction

Dans son Héros aux mille et un visages, Joseph Campbell met en avant un schéma narratif exemplaire du récit du héros. Ce héros, qu'il soit prince, guerrier ou spirituel, finit son parcours par un retour à sa première halte (Campbell, 2010, p 173), c'est-à-dire à l'endroit qu'il a quitté afin « de rapporter les urnes de la sagesse, la Toison d'or ou la princesse endormie au royaume des hommes, où le don obtenu pourra contribuer à la renaissance de la collectivité, de la nation, de la planète, ou des dix mille mondes » (ibid., p 171)

En effet, selon Joseph Campbell, la personne mystique est considéré comme étant l'une des figures héroïques qui, ayant atteint l'apogée de sa quête, c'est-à-dire la réalisation de la station de l'Homme Parfait (al-Insân al-kâmil) (Bentounès, 2006, p. 50), se retrouve confronté à la nécessité d'un retour à sa communauté d'origine (Op. cité. Campbell, 2010, p 282). Puisque ce retour ne se fait pas forcément de manière physique, nous visons dans cet article de l'explorer dans sa forme verbale qui décrit et rapporte l'expérience mystique du héros aux hommes et aux femmes de son pays natal par un langage qui leur est accessible.

L'écriture du mystique, qui est arrivé à sa station finale du cheminement spirituel, est à l'image du précieux trophée, détient le pouvoir de métamorphoser la vie de ceux qui le reçoivent selon le schéma narratif du héros aux mille et un visages qui nous a inspiré de faire cette recherche, surtout la partie où il est question du retour du héros. Cependant, en incarnant la quintessence du monomythe, Joseph Campbell requiert du héros de manière générale et du mystique d'après le cas étudié dans cet article, le grand défi de partager à travers le langage commun les profondeurs de sa quête et les enseignements de la sagesse acquise lors d'une expérience dite transcendante. Il s'agit d'un nouveau défi où la figure héroïque renferme le potentiel de contribuer à la revitalisation de la collectivité, de la nation, et même de la planète en témoignant à travers l'écriture une partie de son expérience mystique, celle qui pourrait être accessible à la compréhension de tout le monde, entre autres, celle qu'on pourrait exprimer à travers un langage.

Puisque le texte que nous étudions est un poème écrit par un soufi de la mystique musulmane (Etienne. B, 2008, p. 130), nous avons découvert que le concept du retour du héros se trouve aussi chez les soufis sous la notion d'isthme (barzakh) qui représente l'état spirituel ultime ou la station de proximité (maqâm

al-qurba) où le disciple parachève la réalisation de l'Homme Parfait (al-Insan al-Kâmil) par un retour vers les créatures. Revenant de sa transcendance, il devient alors un trait d'union entre créateur et créatures, ainsi qu'entre lumière et ténèbres. D'ailleurs, dans son Livre des Haltes (Kitab al-Mawakif) (L'Emir Abdelkader, 1860, p. 320), l'Emir Abdelkader revient maintes fois sur la notion d'isthme pour parler de l'Unité de l'Etre (ibid., p 66); la doctrine noyau de la métaphysique akbarienne où il est question de vivre l'unité de l'Etre au cœur du chaos de la multiplicité des formes et des manifestations.

« Le multiple est Un, en raison de son unité essentielle; et l'Un est multiple en raison de la multiplicité en Lui des relations et des aspects. » (Op. cité. Abdelkader, 1860, Mawakif 221, p 37)

L'attachement à cette doctrine est clairement exprimé à travers la poésie métaphysique d'Abdelkader où il annonce son adhésion à tous les cultes de manière simultanée. De ce fait, nous nous interrogeons sur l'intention de l'Emir derrière l'usage de cette suite d'images symboliques qui reviennent de manière récurrente dans son poème. Exprime-t-il une expérience réellement vécue qu'il symbolise à travers le langage poétique ou, en tant que poète, sa plume était-elle sous l'emprise de son inconscient? Pour étudier cette problématique, nous allons faire référence à la psychocritique de Charles Mauron où il est question de détecter les réseaux d'associations obsédantes liées à chacune des stations religieuses décrites par le poète. Pour se faire, nous allons, en premier lieu, contextualiser et présenter la teneur des Poèmes Métaphysiques (L'Emir Abdelkader, 1983, p. 87), pour qu'en deuxième lieu, nous focalisons notre analyse sur la mainte caractéristique de ces poèmes; le langage symbolique manifesté sous forme d'associations obsédantes. Puis, en dernier lieu, nous verrons comment ces associations obsédantes ont la double fonction de refléter l'identité mystique du poète, c'est-à-dire sa métaphore obsédante et de manifester sa volonté pédagogique de partager son expérience mystique avec les autres.

2. Les écrits mystiques d'Abdelkader, le précurseur du dialogue interreligieux, pour une Religion de l'Amour

2.1 La vision mystique d'Abdelkader

L'émir est considéré comme étant le précurseur du dialogue interreligieux de l'époque contemporaine (Bouyerdien, A., Geoffroy, E., & Simon-Khedis, S. G., 2012, p. 23) dont l'Amour est au centre de ses spéculations intellectuelles et spirituelles. Ses écritures révèlent clairement son aspiration pour une religion de l'Amour et de l'Union. Notamment, il s'adresse à des «frères » francs-maçons auxquels il a élargi son cercle de dialogue à travers une lettre de janvier 1861, dans laquelle il écrit: «Quel plus grand bonheur peut surpasser l'amour de l'homme pour l'humanité ? S'il n'y a pas d'amour en nous, appartiendrons-nous à une religion droite? Bien sûr que non. L'amour est l'unique fondement.» (Étienne, B., 2003, p. 33). En s'inspirant de la métaphysique akbarienne de son maître "Ibn 'Arabi"(Geoffroy, E., 2010, p. 102), il approfondit le concept d'unité principielle

des traditions religieuses, ce qui a une incidence directe sur sa conception de l'altérité et du dialogue. Soulignons enfin que la «Lettre des 138» cite une parole du Prophète qui rappelle que «tous les humains sont les enfants de Dieu [...]» peu importe leurs appartenances et leurs croyances.

2.2 Ses Poèmes Métaphysiques sous l'optique de la psychocritique

En ce qui concerne ses Poèmes Métaphysiques, Abdelkader consacre une partie importante de son Poème IX, où il semble synthétiser l'évolution historique des religions, en évoquant les symboles sacrés de chacune d'elles. Ainsi, ce qui est susceptible à observer dans ce texte est que l'auteur a suivi un ordre décroissant dans son classement des trois religions monothéistes: l'islam, le christianisme puis le judaïsme. De plus, on trouve des lexèmes tels que « dualité », « trinité » et « le feu des Perses » qui font allusion aussi au polythéisme.

Cette particularité de fragmentation du poème en plusieurs parties nous a inspirés à faire référence aux réseaux d'associations obsédantes de Charles Mauron (Mauron, C. 1963, p. 44), vu qu'ils vont nous permettre d'ausculter les processus inconscients derrière cette structuration; comment et pourquoi les idées et l'imaginaire du poète soufi ont-ils été exprimés de cette manière-ci ?

Le but de structurer son neuvième poème de cette manière, en employant principalement des images symboliques et en créant un lien particulier entre elles, est de permettre à son auteur de transmettre l'enseignement qu'il a acquis de la doctrine de l'Unité et de l'Être, ainsi que de partager son expérience transcendante avec ses lecteurs (Op. cité. Campbell. J. 2010, p 71).

En revanche, la formation psychique inconsciente (Op. cité. Mauron. 1963, p 47) des Poèmes Métaphysiques va justifier autrement cette relation de dépendance entre les images symboliques récurrentes qui les constituent. Raison pour laquelle, nous focalisons notre analyse psychocritique sur la notion de réseaux d'associations obsédantes.

3. Analyse des Poèmes Métaphysiques de l'Emir

3.1 Étude du vocabulaire

Cette étude est porteuse d'une forme quantitative vu que la présence de chacun des réseaux dépend de la récurrence de ses associations obsédantes dans les poèmes soufis d'Abdelkader. Ces réseaux associatifs pouvaient donc prendre des formes différentes en fonction des images inconscientes et des différents affects qu'ils véhiculent. Cela nous permet de découvrir que l'évolution de la figure centrale, c'est-à-dire la métaphore obsédante (Ibid., p 199) s'affectait par une courbe continue de rapports entre les images récurrentes à l'intérieur d'un même réseau, et aussi entre les réseaux associatifs de manière plus générale.

D'ailleurs, dans le vocabulaire des Poèmes Métaphysiques, la fréquence des mots isolés peut être très significative: En premier lieu, le couple (semblable-contre) revient plusieurs fois dans ce poème. Au départ, le poète profère explicitement: "je n'ai aucun semblable, je n'ai aucun contraire". Il insiste de

manière obsédante à imposer la même idée à son lecteur en annonçant successivement l'impossibilité de lui trouver un semblable ou un contraire: "Ne cherchez donc nul semblable, n'aspirez pas à Me donner un contraire." Cette répétition obsessionnelle montre, dès les premiers vers du Neuvième Poème, des lueurs d'un narcissisme inconsciemment révélé par l'auteur. En second lieu, ce premier couple de mots isolés est intrinsèquement lié avec la récurrence d'un autre mot "formes" que le poète a joué avec en le mettant dans plusieurs vers de son texte pour dire à la fois qu'il n'a aucune forme et qu'il est en toutes formes: "aucune forme que je ne puisse quitter"; "ne contempler que Moi en toutes formes".

Bien que les deux vers ci-dessus nous fassent revenir au premier couple de mots isolés (semblable-contre), ils dévoilent en quelque sorte le thème qui s'impose le plus dans le poème analysé: d'un côté, la volonté consciente de l'auteur à défendre la doctrine de l'Unité de l'Etre (créateur) dans la multiplicité des formes (créatures). De l'autre côté, vu que la répétition d'un même lexème ôterait le voile sur l'inconscient du poète, cette récurrence des "formes" continue à faire apparaître le côté narcissique chez le poète qui, paradoxalement, refuse qu'on le compare à une forme quelconque: "pour un pauvre d'esprit, des formes embuant son œil", au même temps qu'il exige à son lecteur de le voir et de le trouver dans toutes ces formes "Je suis l'Adorant, l'Adoré en toutes formes".

3.2 Réseaux d'associations obsédantes

La superposition des formes (Ibid., p 200) et des modes d'expressions du thème central de la poésie d'Abdelkader, qu'est la doctrine métaphysique de l'Unité de l'Etre, est l'initial motif qui nous a poussés à s'appuyer sur les réseaux d'associations de Charles Mauron. Bien qu'Abdelkader s'est mis volontairement à défendre cette pensée universelle dans ses différentes écritures y compris dans son Poème IX de son recueil de Poèmes Métaphysiques, on ne peut jamais nier l'aspect inconscient et involontaire derrière la récurrence de ce thème. Autrement dit, du point de vue de la psychocritique, la répétition d'un même thème dans plusieurs écritures d'un poète, dévoile, malgré lui, une entité inconsciente ;

« Les poèmes offrant le même réseau sont reliés à une réalité inconsciente unique. Cette réalité elle-même doit être une fantaisie » (Ibid., p 107).

Pour aboutir au mythe personnel (Ibid., p 04) du poète et que nous avons appelé dans le titre "une identité mystique", nous cherchons la façon par laquelle se répètent et se modifient les réseaux d'associations qui la composent. En effet, selon Mauron, dans un texte littéraire, la superposition d'une même idée et une même phrase révèle l'existence sous-jacente de cette métaphore obsédante. D'ailleurs, dans le Neuvième Poème, la superposition de plusieurs réseaux associatifs qui sont principalement six (narcissisme, unité Vs multiplicité, islam, judaïsme, christianisme, polythéisme) tels qu'ils sont classés dans le tableau ci-dessous, seront comme des pièces de puzzle qui, une fois rassemblées, vont ôter le voile sur la figure centrale déjà inconsciemment démasquée par son poète. Le

classement et l'organisation de ces réseaux était par rapport à deux critères; leur classement dans le poème et le taux de leur répétition. Notons que les trois réseaux (islam, christianisme, judaïsme) peuvent être fusionnés sous un même réseau (monothéisme). N'empêche que les deux premiers réseaux associatifs (narcissisme et unité Vs multiplicité) font un va-et-vient tout au long du poème en pénétrant même les autres réseaux qui restent. Il est possible d'interpréter cette juxtaposition de réseaux associatifs, dont Mauron n'a pas parlé, comme une indication de la présence d'un ou deux réseaux associatifs principaux qui dominent les autres. Ces derniers pourraient être considérés comme des éléments auxiliaires, tandis que les deux premiers (narcissisme et Unité Vs multiplicité) semblent suffisants pour nous mener vers la métaphore obsédante de notre poète soufi.

Narcissisme	Unité dans la multiplicité	Islam	Christianisme	Judaïsme	Polythéisme
Ne...que Moi Nul être si ce n'est pas Moi Personne d'autre que Moi	Monde=dieu =moi=toi= =lui Sans limite Les noms sont multiples Je suis Unique	Sobre Pieu Humble Suppliant	Serrer une ceinture Au nom du fils Au nom du Père L'esprit Saint	La Torah Adorer Uzayr	Feu des Perses Dualité Trinité

Tableau: les réseaux d'associations obsédantes dans Les Poèmes Métaphysiques d'Abdelkader

Les réseaux d'images obsédantes mis en avant dans le tableau ci-dessus sont là pour tracer les lignes de force qui déterminent les idéaux profonds hantant le poète. Le rassemblement de ces réseaux associatifs avec une observation profonde des rapports qui se tissent entre eux, tout compte fait de leur indépendance, va nous dévoiler à la fin ce que Charles Mauron appelait le mythe personnel du poète (Lamaison, D., 1997, cité dans Bouatenin, A., 2017, p. 181). Ainsi, en observant ces réseaux dans le corps du texte poétique, nous constatons clairement qu'ils forment un virage d'images obsédantes que le poète a choisi involontairement afin de créer un lien entre elles. Ce virage de réseaux associatifs domine toute la poésie d'Abdelkader. Il affecte tout son comportement et son mode d'expression en tant que poète qui, dans l'ensemble, cherche à réaliser l'union universelle, à exposer consciemment l'Unité de l'être qu'il a appris de la métaphysique akbarienne. Néanmoins, la psychocritique est là pour montrer ce que son inconscient veut exposer au lecteur à propos de ce qu'il est et de ce que c'est son identité mystique. Enfin, ce virage de réseaux s'appuie sur une tonalité affective profonde: un narcissisme qui prend le dessus sur tout le schéma de la

narration de Campbell et qui avait la capacité d'imprégner les autres réseaux associatifs, tout en ayant sa présence autonome telle qu'elle est manifestée dans les suivants vers;

"Ne contempler que Moi en toutes formes

Ne voyez ni Amrou ni Zayd

Ne chercher que Moi, l'autre n'a d'existence que celle imaginaire, érigée par vous en sensible

Nul être, si ce n'est Moi qui apparaît en lui

Nul être sans que je sois à cet intérieur"

Abdelkader ou le poète, en écrivant, n'est pas conscient du motif derrière ces formules et expressions répétées instantanément dans son texte et qui mettent en avant son moi de différentes manières.

« L'écrivain n'a conscience que de leur adaptation à son sujet actuel. Il ignore l'origine profonde et personnelle de leur répétition » (Op. cit., Mauron, C., 2017, p. 80). Aussi, selon Charles Mauron, le poète est entrain d'exprimer son inconscient à travers ces expressions répétées. Autrement dit, ces images obsédantes qui tournent autour du moi de l'auteur ont le rôle d'exprimer la volonté inconsciente d'un désir narcissique, voire refoulé.

Par ailleurs, les moments de narration que nous avons trouvés dans le poème en question et qui laissent le lecteur imaginer le passage du poète d'un état à un autre, sont marqués par la répétition de l'expression (**Tantôt tu me vois Musulman... Tantôt tu me vois Chrétien... Tantôt tu me vois** dans les écoles juives...). Elles sont marqueurs d'une signification profonde d'un fréquent changement de l'attitude imaginaire du poète: Les trois ou quatre expériences religieuses témoignées par le poète restent considérées comme une superposition de ses images fantaisiques. On peut justifier celle-ci par un retour vers l'expression du désir refoulé: ce qu'il n'a pas été possible d'être vécu en temps réel a été créé par le poète dans son imaginaire, puis exprimé à travers son écriture. Ainsi, cette évolution chronologiquement progressive à caractère narratif n'a pas été consciemment voulue par l'auteur (Ibid.). Elle révèle "l'évolution de l'image que le moi central se forme de soi" par le passage fantaisique d'un culte à un autre et donc d'une forme d'existence à une autre, à travers la création d'une structure homologue (Ibid., p 202). Ceci pourrait s'attacher au premier réseau associatif (narcissisme) qui s'entrecroise avec la volonté du poète d'exister dans toutes les formes sans en appartenir à une; "aucune forme que Je ne puisse quitter, aucun équivalent".

Effectivement, selon Mauron, le poète ne se diffère pas d'un enfant qui joue: tous deux se créent un monde imaginaire qu'ils prennent trop au sérieux, c'est-à-dire, ils le dotent d'importantes quantités d'émotions, tout en le distinguant nettement de la réalité. Même si nous disons au départ qu'Abdelkader était à la défonce de la doctrine de l'Unité de l'Etre à travers ses

écritures, cela n'empêche pas que cette intention initiale soit accompagnée d'une autre intention cachée, mais qui se dévoile au fil de l'écriture de ses poèmes.

Du point de vue des auteurs de ce genre d'écriture spirituelle, "Çankara", "Thérèse", "Junayd" et bien d'autres, selon eux, l'usage d'un langage symbolique s'avère nécessaire pour des raisons pédagogiques: à travers ce langage symbolique, le mystique peut transmettre son expérience transcendantale que le langage ordinaire ne peut traduire. Aussi, dans son « Traité de l'extinction » (**kitâb al-fanâ'**), "Junayd al Baghdadi" explique qu'au moment de ce qui est appelé « l'emprise divine sur les serviteurs privilégiés », ceux-ci sont dans l'incapacité de décrire et d'interpréter ce qu'ils vivent intérieurement, car leur état ne dépend plus de la condition humaine; ils sont dans un état d'extinction du moi qui, selon eux, seul le langage imagé peut le décrire. Autrement dit, ce qu'ils écrivent au moment d'une transcendance ne signifie jamais, ou pas forcément, le sens littéral de leurs mots. Certains d'eux, à l'instar de Plotin, prétendent que durant leur connexion avec l'Absolu, le langage employé pour en parler vient d'une autre source qu'eux-mêmes (Houziaux, A. 2008, p. 52).

« Nous parlons des choses ineffables, nous lui donnons des noms pour en parler » (Plotin, VI, 7, 40, cité dans Houziaux, A. 2008, p. 40).

Selon le philosophe et théologien allemand Rudolph Otto, une rencontre avec le **numinosum**, c'est-à-dire avec l'essence ineffable évidente, contient toujours quelque chose du mysterium tremendum ou de « mystère formidable » qui inspire la crainte et la terreur. Selon Otto, ce genre de rencontre est une menace pour la vie du **point de vue de l'identité ou de l'ego**, un point qu'il explore à travers l'existence de facto d'une peur terrifiante lorsqu'on se trouve en présence du numineux (Op. cit., Otto R., 1950, cité dans MacLean et al., 2011, p. 1453-1461). Cette menace pour la vie est semblable à la menace ressentie lors d'une expérience traumatique (Amara, M., 2020). Conséquemment, l'expérience mystique peut également changer la vie, comme le montrent clairement certaines recherches du philosophe Otto (Op. cit. MacLean et al. 2011, p. 1459). Une rencontre mystique avec le numineux et qui contient une bonne dose d'effroi, selon Otto, peut avoir pour effet de catalyser des changements de style de vie, d'inspirer une personne à participer plus pleinement à la cocréation de son existence et de révolutionner le sens de celle-ci dans sa psyché (Op.cit., Otto, R, 1950). Ce type **d'altération de la vie** est semblable à l'altération ressentie après une expérience traumatique, sauf que ce type de changement est subjectivement bien meilleur.

Le traumatisme (Op.cit., Amara, M., 2020), d'après les sciences psychologiques, est tout ce qui nous met face à notre vulnérabilité. Les retombées de cette expérience sont souvent une dissociation insoutenable de soi-même, un sentiment d'avoir perdu son identité, d'être inexplicablement, inopportunément et souvent violemment envahi par des impulsions réactionnelles, une perte

profonde de la capacité à donner du sens, de fréquentes rencontres avec le chaos et des symptômes somatiques douloureux sans cause apparente qui ont naturellement leur effet sur le mode d'expression et le langage du sujet traumatisé.

Ainsi, que se soit une emprise divine des poètes mystiques ou un traumatisme, la psychocritique a pour but d'étudier le langage qui en découle après et qui conduit principalement vers le mythe personnel. Par conséquent, elle considère le poète comme un artiste qui met en œuvre ses mots d'abord, mais aussi sa sensibilité, sa perception du monde, et la connaissance qu'il en a, tout en laissant transparaître sa personnalité de manière inconsciente, étant donné que « la poésie, comme le rêve, constitue une voie de passage entre conscience et inconscient » (Op.cit., Bouatenin, 2017, p. 174). Le langage poétique admet alors la distance entre l'être humain (poète et ses lecteurs) et le monde des mystères, incluant une expérience de transcendance ou celle d'un traumatisme. Car, dans les deux cas, l'égo est mis en péril et censé exprimer la perception subjective de l'expérience vécue (Op.cit., Houziaux, 2008, p. 53) et non l'expérience en tant que telle.

Sur le même ordre d'idées, on peut justifier l'emploi involontaire des réseaux associatifs dans les Poèmes Métaphysiques par la théorie d'Otto sur l'équivalence des deux expériences de rencontre avec l'absolu ou de traumatisme, en fonction de leur effet sur le sujet qui écrit. De plus, la répétition à caractère obsessionnel des images inhérentes à l'expérience mystique _ ou traumatique _ dans la poésie de l'Emir ne peut être lue que par la psychocritique: leur présence est jugée naturelle car l'explication d'une obsession échappe à la rationalité (Mauron, C., 1963, p. 203). Compte tenu de cette combinaison entre la psychocritique de Mauron et l'effet psychologique de rencontre avec le numineux selon Otto, nous remarquons dans le poème d'Abdelkader et précisément dans les fragments où il est question du réseau associatif du (narcissisme), qu'il existe des justifications inhérentes à la doctrine de l'Unité de l'Etre, mais qui ont un caractère narcissique inconsciemment dévoilé :

“Je suis absolu: renoncez pour toujours à Me fixer une entrave

Je suis sans limite: n'aspirez pas à me prescrire un terme...

Ne cherchez que Moi: l'autre n'a d'existence que celle, imaginaire, érigée par vous en sensible”

4. CONCLUSION: le mythe personnel d'Abdelkader

Au cours de cette recherche, nous avons étudié les Poèmes Métaphysiques d'Abdelkader selon les quatre principes de la psychocritique. D'abord, **le principe de constance** s'est articulé à travers les images obsédantes de soi qui reviennent à chaque fois dans ces poèmes soufis et qui sont révélatrices d'un narcissisme profond inconsciemment exprimé. Puis, nous avons remarqué dans la poésie d'Abdelkader l'association illogique entre des mots opposés « Amant, Aimé, entre les deux je suis Amour »; « ne cherchez donc nul semblable, n'aspirez pas à Me

donner un contraire » qui mettent en avant **le principe d'anomalie**. Enfin, c'est **le principe de cohérence** qui nous a mené jusqu'au mythe personnel du poète en nous donnant une image plus panoramique sur ses deux intentions poétiques. D'une part, l'intention initiale du poète (représentant le Moi créateur) qui exprime son engagement pour la doctrine métaphysique de l'Unité de l'Etre à travers des images symbolisant l'unité de l'existence et de l'adoration dans la diversité de ses formes et des cultes. Et d'autre part, l'emprise du poète par son inconscient que nous avons détectée en analysant la récurrence obsessionnelle de quelques images de soi, nous a montrés son intention inconsciente (inhérente au Moi social).

Par conséquent, nous avons fait appel au dernier principe de la psychocritique, celui de **la correspondance** (Mauron, C., 1964, p 142) afin de comparer entre ces deux intentions du poète, en tenant compte de leur rapport avec le Moi social et le Moi créateur.

En effet, si l'engagement de l'Emir pour la doctrine de l'Unité de l'Etre fait partie de son expérience mystique, celle-ci exige de lui une responsabilité du témoignage à rendre qui fait partie de l'épisode du retour du héros d'après le schéma narratif du héros fait par Campbell (Houziaux. A. 2008, p. 49). Et, si la transmission de ce témoignage nécessite un recours à des formes de langage médiatees comme la métaphore, l'image et le symbole; la récurrence obsédante de certaines de ces images finie par révéler le mythe personnel de notre poète.

Tout compte fait de ce que nous avons dit auparavant sur la métaphore obsédante d'Abdelkader le poète et le parcours narratif du « héros aux mille et un visages » (Op.cit., Campbell, 2010), la psychocritique confirme que tous les mythes personnels découlent, enfin de compte, dans le sens global du mythe héroïque (Mauron, C., 1963, p 200).

Nous concluons alors que le Moi créateur de l'Emir s'est caractérisé par une profonde conviction du lien qui existe entre l'infinité des formes d'existence. C'est-à-dire, entre l'Etre ou l'Absolu et la multiplicité de ses manifestations, chose qui alimente ce Moi créateur par une forte volonté de converger avec l'Autre religion en s'y convertissant via son imaginaire et sa poésie, et aussi avec l'Autre profane pour qui il utilise un langage symbolique à visée pédagogique, afin de lui transmettre l'enseignement de son expérience mystique, à savoir la mission accomplie du héros. Tandis que le Moi social ici est marqué par un engagement acharné à la spiritualité qui provoque chez notre poète une obsession de soi jugée narcissique, en raison de la récurrence obsédante du pronom personnel "Moi". Ce Moi social est inhérent à ce que nous avons appelé une intention cachée. Notamment, le profond désir d'exister et de prendre toutes les formes est révélateur d'un sentiment d'insuffisance de vivre sous une même et unique forme.

Ainsi, l'existence parallèle de ces deux Moi (social et créateur) est nécessaire

pour la mise en avant de la métaphore obsédante de notre poète. C'est la fusion de sa volonté initiale et de son désir caché qui nous mène vers une compréhension plus approfondie de ses Poèmes Métaphysiques et donc de son identité mystique. D'après cette analyse, la psychocritique nous ne donne pas seulement une vision panoramique sur le retour du héros, elle nous rappelle aussi la comparaison que nous avons fait au départ entre celui-ci et la métaphore soufie de l'isthme (Op. cité. Bentounès, 2006), à l'image de l'Homme Universel qui reconnaît la cohabitation de ses deux substances divine et humaine à travers le recours au langage symbolique lors de témoignage d'une expérience mystique.

5. Bibliographie

1. AMARA, M (2020, novembre). Trauma de l'expérience mystique: une exploration des similitudes phénoménologiques entre traumatisme et expérience mystique. Mind Fondation. <https://mind-foundation.org/trauma-mystical-experience/?lang=fr> (consulté le: 12/09/2023, 17 :17)
2. BENTOUNES, C. K. (2006). L'homme intérieur à la lumière du Coran. Albin Michel, France.
3. BOUATENIN, A. (2017). LA PSYCHOCRITIQUE DE CHARLES MAURON: UNE MÉTHODE À REDÉCOUVRIR. Université Félix Houphouët Boigny, Littérature et analyse de textes littéraires, 1. <http://univ-bejaia.dz/leu> (25/08/2023, 11:33)
4. BOUYERDEN, A., GEOFFROY, E., & SIMON-KHEDIS, S. G. (2012). L'Emir Abdelkader, un spirituel dans la modernité. Presse de l'IFPO, France
5. CAMPBELL, J. (2010). Le héros aux mille et un visages. Oxus, France.
6. ETIENNE, B (2003). Abdelkader (Pluriels). Hachettes Littératures, France
7. ETIENNE, B (2008). Abdelkader et la franc-maçonnerie. Dervy. France
8. L'EMIR ABDELKADER. (1996) Poèmes métaphysiques. Traduit par GILIS, C. A. AlBouraq, Liban
9. L'EMIR ABDELKADER (1867) Le livre des Haltes. Traduit par HABART, M. Dervy. France
10. HOUZIAUX, A. (dir). (2008). La mystique, une religion épurée ?, Les éditions de l'Atelier, France
11. GEOFFROY, E. (2010). Abdelkader un spirituel dans la modernité. Al-Bouraq, France
12. LAMAISON, D. (1997). Éthiopiennes. Bréal, France
13. Mauron, C. (1963). Des métaphores obsédantes aux mythes personnels. José Corti, Paris
14. MACLEAN, K. A, JOHNSON, M.W, et GRIFFITHS, R. (2011, septembre) Mystical experiences occasioned by the hallucinogen psilocybin lead to increases

in the personality domain of openness. *Psychopharmacol Journal*, 11, 25.
<https://doi.org/10.1177/02698811111420188>(consulté le: 10/09/2023 à 18:01).

15. MAURON, C. (1964). *Psychocritique du genre comique*. José Corti, France

16. OTTO, R. (1952). *The Idea of the Holy*. (traduit par Harvey. J. W). Oxford University Press,

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3537171/>
(consulté le: 12/09/2023 à 19:58).